

GROUPE SPELEO DE
BAGNOLS MARCOULE

COMPTE RENDU D'ACTIVITES

L'année 1978 marque une pointe dans les activités du Club. En effet, le groupe compte 40 membres, et il y a eu près de 3 sorties effectuées par semaine.

En dehors de notre secteur d'activité, un camp sur le Causse Méjean et sur le Causse Noir a permis d'explorer l'aven noir, l'aven du vallat nègre, de la case... d'autres cavités ont été faites, en particulier l'abîme de rabanel le réseau de Rognès vers Montpellier, dans l'Ardèche, nous avons revisité l'aven du faux Marzal, l'aven de la vigne close, l'aven Rochas...

Vers Saint-André de Cruzeières, les réseaux de Peyreval, Sauvas, la Cocalière vers les Vans, la fontaine de Champclos, vers Florac la rivière de Malaval, et de nombreuses cavités.

Certains membres du Club ont encadré des centres de vacances durant l'été et ont pratiqué la spéléo dans le Vercors, dans les Pyrénées et en Ardèche.

Dans notre secteur d'activité, de nombreux camps sur le plateau de Méjannes nous ont permis de revoir les avens de l'agas, du mas Madier, de la serre du roi entres autres ; nous avons effectué de nombreux travaux de prospection et d'exploration sur la baume Paillère, et les sources de Monteils.

Le secteur de Montclus n'a pas été délaissé, nous avons continué notre inventaire de la commune et effectué quelques topos et désobstructions.

De nombreuses cavités de la commune de Saint Privat de Champclos ont reçu notre visite, et nous avons fait quelques sorties dans l'aven du Camelié dont une avec les spéléos des Vans qui ont fait une première de 1 200 mètres (topographiés) au fond du réseau principal et ont atteint la rivière souterraine.

Une équipe s'est intéressée aux mines de phosphates de Saint Victor la Coste, Lirac et Tavel, ainsi qu'aux trous du ruisseau de Malaven dans la commune de Tavel.

Nous avons exploré trois cavités le long de ce ruisseau, qui coule dans des marnes calcaires du barrémien inférieur.

Ces cavités sont des regards souterrains sur le ruisseau, il conviendrait maintenant d'établir d'où vient cette eau, mais également où elle va ; une étude est en cours afin de le définir

BOULIDOU DE MALAVEN

Il s'ouvre par une doline au bord de la route, sur la gauche. Il est en partie comblé par des détritiques ; c'est un petit aven, il ne descend qu'à moins 20. et a un développement de près de 70 M.

Il débute par une étroiture dans un éboulis, puis on atteint une salle de dimensions modestes ; de là, une autre étroiture et un petit ressaut nous permet d'arriver dans un réseau descendant vers un siphon.

Avant le siphon, à droite, part un réseau remontant très étroit et très éboulé qui se termine par une trémie.

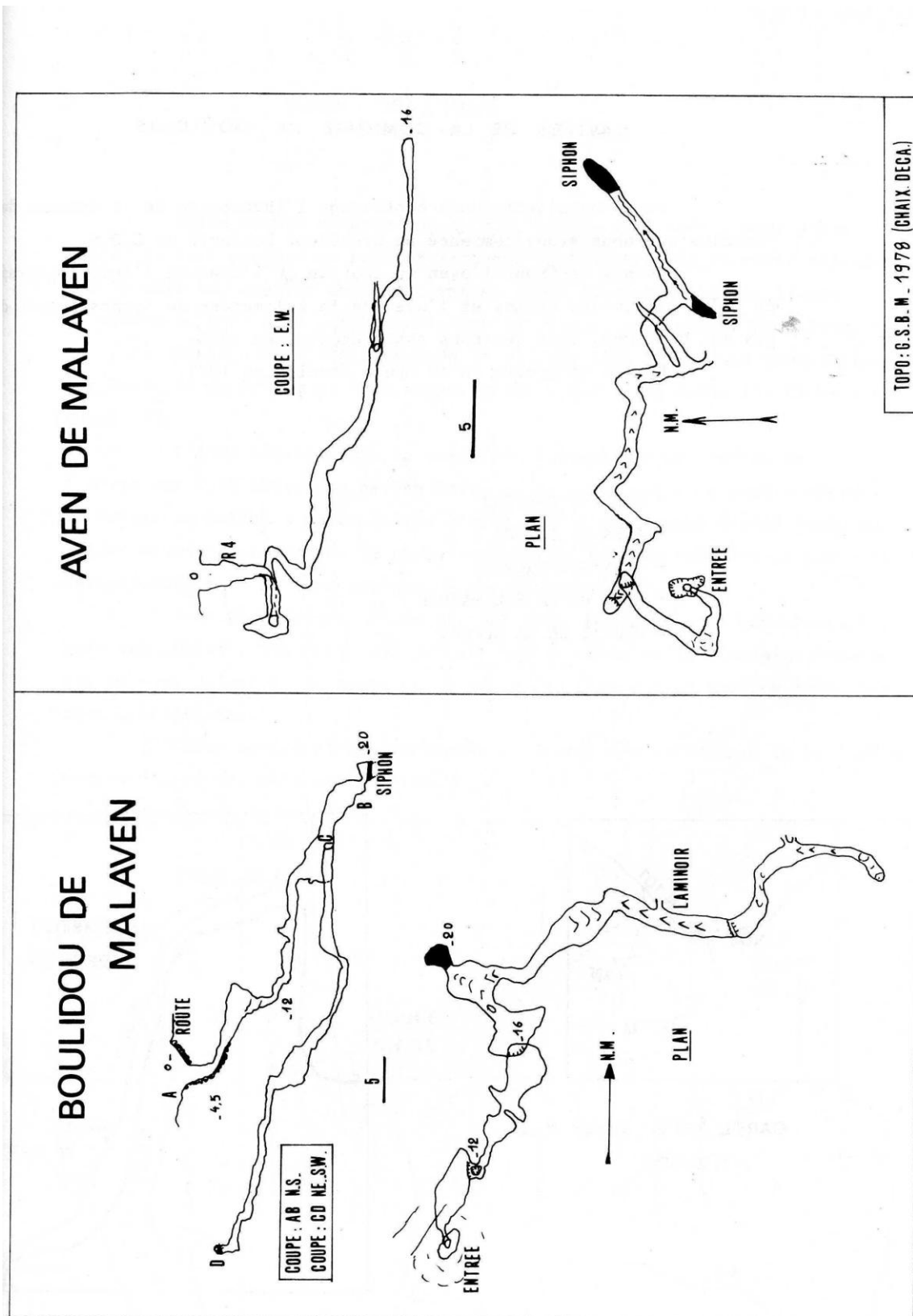
AVEN DU RUISSEAU

En descendant le ruisseau, à environ 300 m., on remarque dans le ruisseau une étroite entrée, il s'agit d'un puits de 6 m., colmaté par un éboulis qu'il conviendrait de désobstruer.

AVEN DE MALAVEN

Plus bas encore, au milieu du ruisseau, par une entrée de 2 m x 1,50 m s'ouvre l'aven de Malaven.

Il débute par un ressaut de 4 m et, après une série d'étroitures, on parvient sur un ruisseau souterrain à la cote - 16 qui siphonne rapidement en amont et en aval.



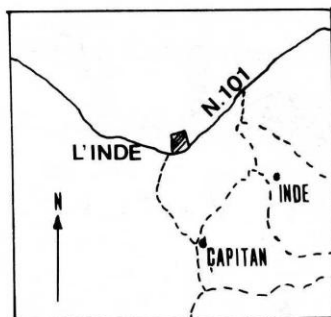
CAVITES DE LA COMMUNE DE MONTCLUS

Pour ce bulletin nous continuons l'inventaire de la commune de Montclus que nous avons commencé au précédent bulletin du C.D.S.

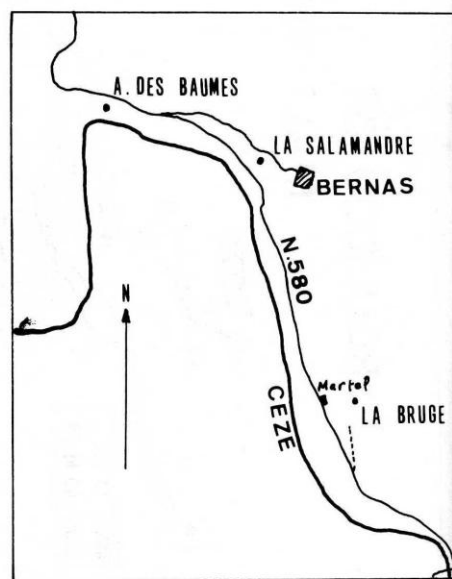
Nous y insérons l'aven du capitain et l'aven de l'Inde topographié en 1977; l'aven des baumes et l'aven de la salamandre de Bernas connus de pas mal de temps, mais que nous avons étudiés en 1978.

En fin la grotte de la Bruge étudiée en 1973.

- + AVEN DU CAPITAN
- + AVEN DE L'INDE
- + AVEN DES BAUMES
- + AVEN DE LA SALAMANDRE
- + GROTTA DE LA BRUGE.



CARTE I.G.N. PONT 1_2
1/25000°



AVEN DE L'INDE

Cette cavité s'ouvre non loin du hameau de l'Inde ; pour y parvenir, il faut prendre un sentier à gauche dès l'entrée de ce petit village.

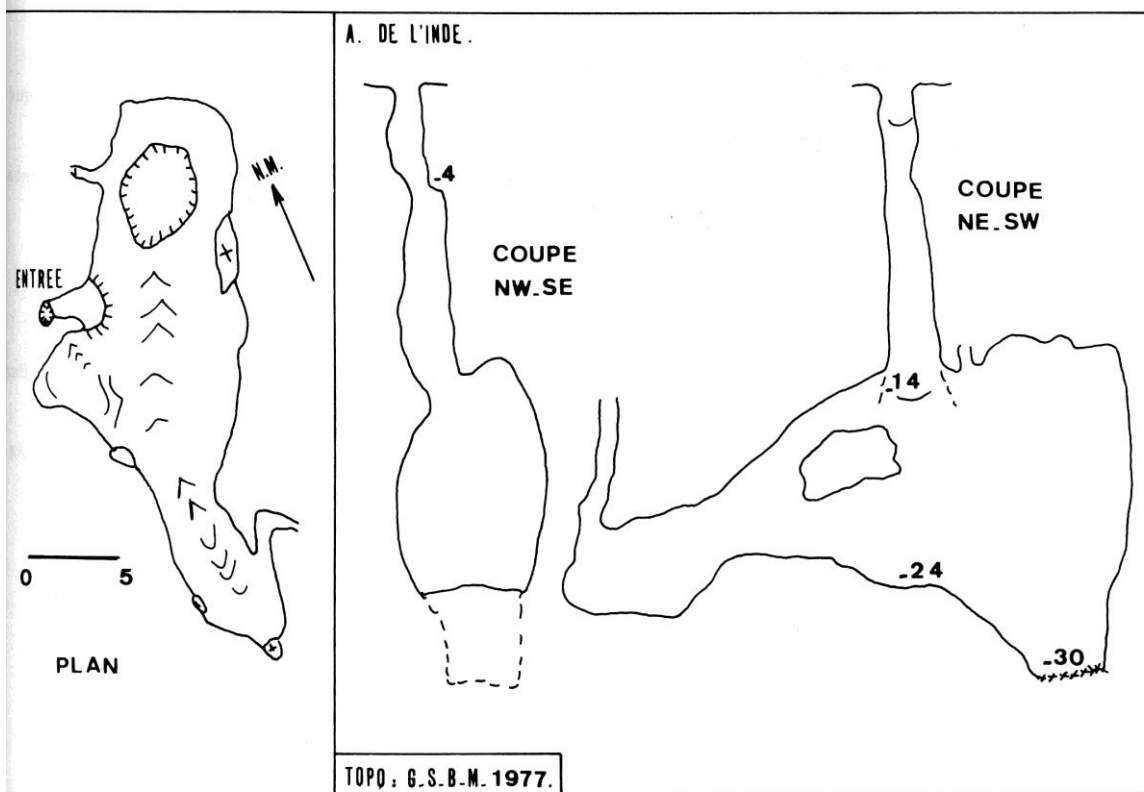
On le suit sur environ deux cent mètres jusqu'à un grand chêne, l'aven se trouve au bord d'un petit chemin sur la droite, cent mètres plus loin.

Cette cavité a été repérée le 23 mars 1976 lors d'une prospection sur le Serre du Prével et deux explorations y sont effectuées les 25 mars et 6 mai 1976.

L'Aven s'ouvre dans le calcaire urgonien par un orifice de 1 mètre sur 0,50 mètre, on est en fait en haut d'un puits de trente mètres. Il existe un palier à moins quatre mètres, de là nous avons équipé jusqu'au palier moins vingt quatre, le puits continue et on peut descendre le reste en désescalade, mais le fond est occupé par un comblement.

Vers le haut nous avons exploré deux cheminées sans continuation puis une petite salle qui n'est en fait que la suite de la diaclase, "coupée" par un pont calcifié. De cette salle monte une cheminée et part un petit réseau concrétionné.

Cette cavité s'est développée au dépend d'une diaclase de direction nord-sud environ. Elle est fossile.



AVEN DU CAPITAN

Cette cavité a été découverte par des membres du groupe nîmois d'explorations souterraines.

Ils ont désobstrué l'entrée trop étroite et ont effectué la première à Pâques 1968.

L'aven du Capitan se situe près du hameau de l'Inde.

Son entrée mesure 1,50 mètre sur 0,50 mètre environ et il débute par une descente de dix mètres environ ne nécessitant pas de matériel.

Après avoir franchi une étroiture, on parvient au sommet d'un puits de dix mètres qu'on peut aisément descendre aux échelles, celui-ci se ressère vers cinq mètres pour s'élargir ensuite ; le puits se change alors en une salle de dimensions moyennes.

Après avoir franchi un ressaut de trois mètres avec une corde ou une échelle, on parvient dans un réseau très boueux qui descend en forte pente mais bientôt cette pente est trop raide et une échelle devient nécessaire pour descendre un puits de dix mètres.

A quatre mètres du fond, on équipe alors avec une corde, car il ne faut pas le descendre entièrement. On doit aller sur une sorte de promontoire en face. Au dessous de nous, nous avons le puits de vingt mètres qu'on ne peut pas équiper aisément par le fond.

Du haut de ce palier, une ouverture béante permet d'équiper le puits sans frottement mais d'une façon impressionnante.

On parvient alors dans une grande salle de laquelle partent quelques réseaux à faibles développements.

La cavité s'arrête quelques mètres plus bas par un puissant colmatage d'argile et de pierres.

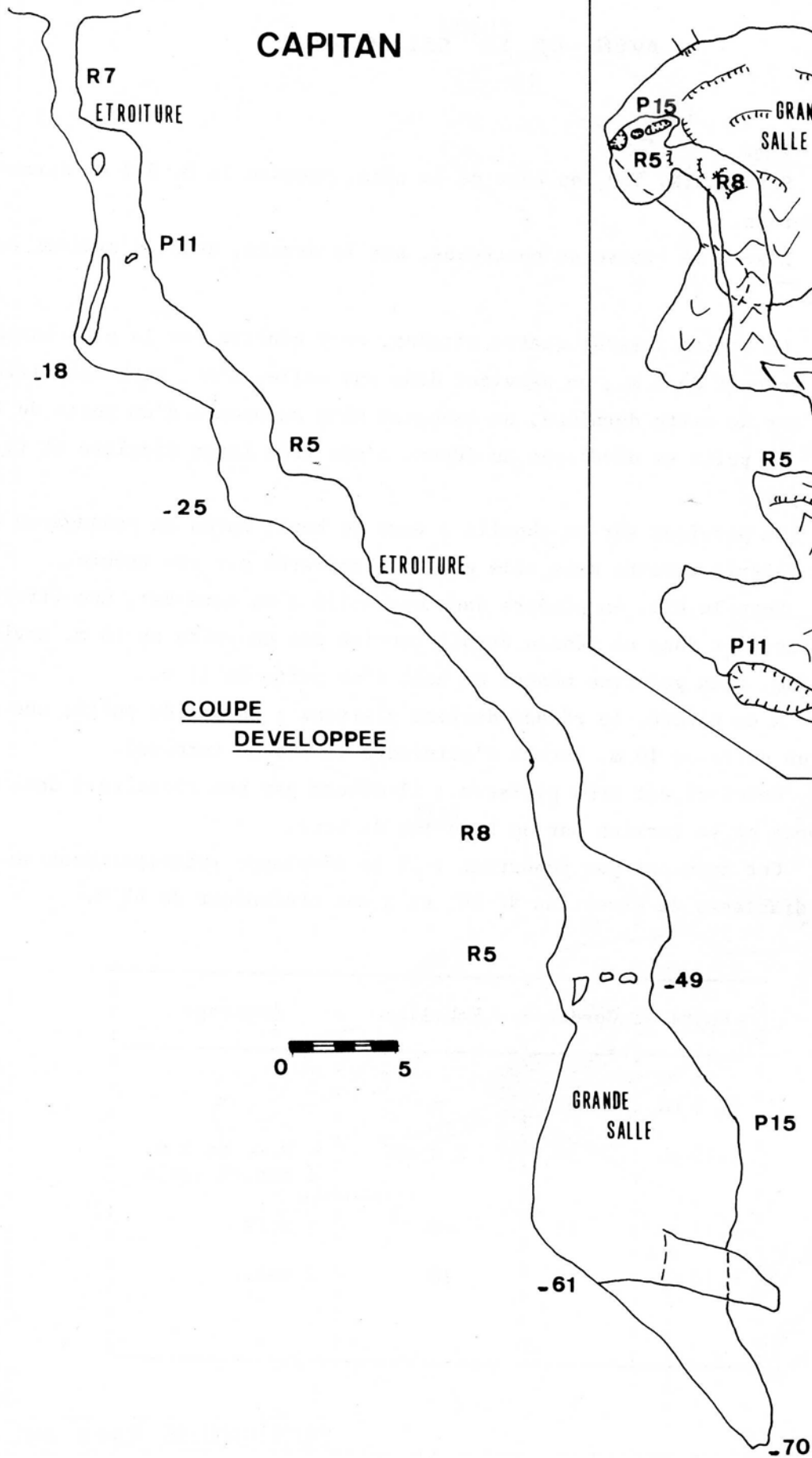
Cette cavité nous a été indiquée par un paysan alors que nous faisions l'aven de l'Inde I.

Le G.S.B.M. l'a explorée le 25 mars 1976 jusqu'en haut du troisième puits de dix mètres.

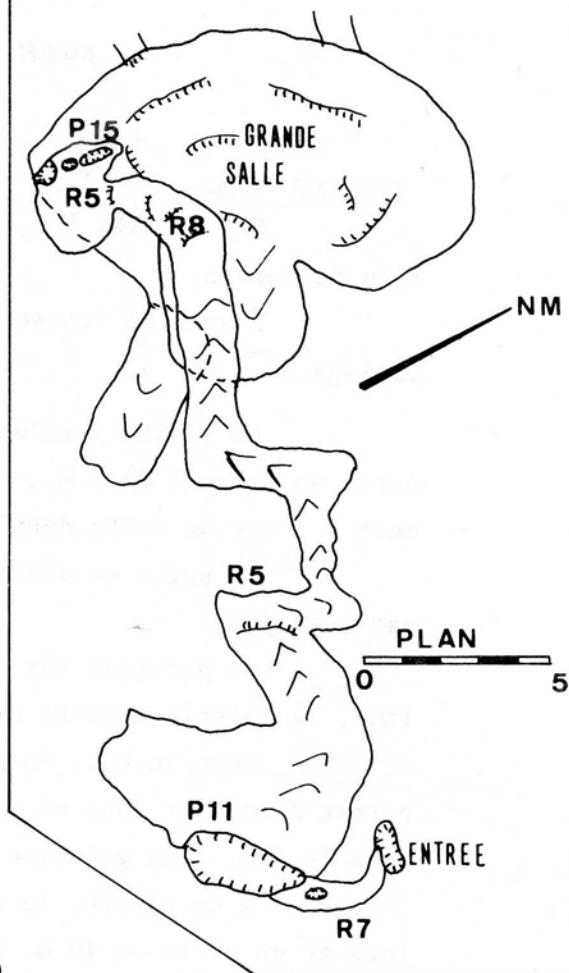
L'exploration complète a été faite le 27 mars 1976, suivie de près par une autre effectuée le 1er avril.

AVEN

CAPITAN



COUPE
DEVELOPPEE



AVEN DE LA SALAMANDRE

Sur la R.N. 580, en haut de la côte, prendre la D. 512 en direction de Bernas.

L'aven se trouve en contrebas, sur la droite, avant d'arriver au village.

La cavité possède quatre entrées, on y pénètre par la plus basse. Après un ressaut de 3 m., on parvient dans une salle, d'où, perpendiculairement à l'axe de cette dernière, un toboggan mène au sommet d'un puits de 19 m.

Ce puits se développe au dépend d'une très large diaclase et il est très joli.

On parvient sur un éboulis ; vers le haut, après un passage en escalade, la galerie remonte mais elle est vite colmatée par une trémie.

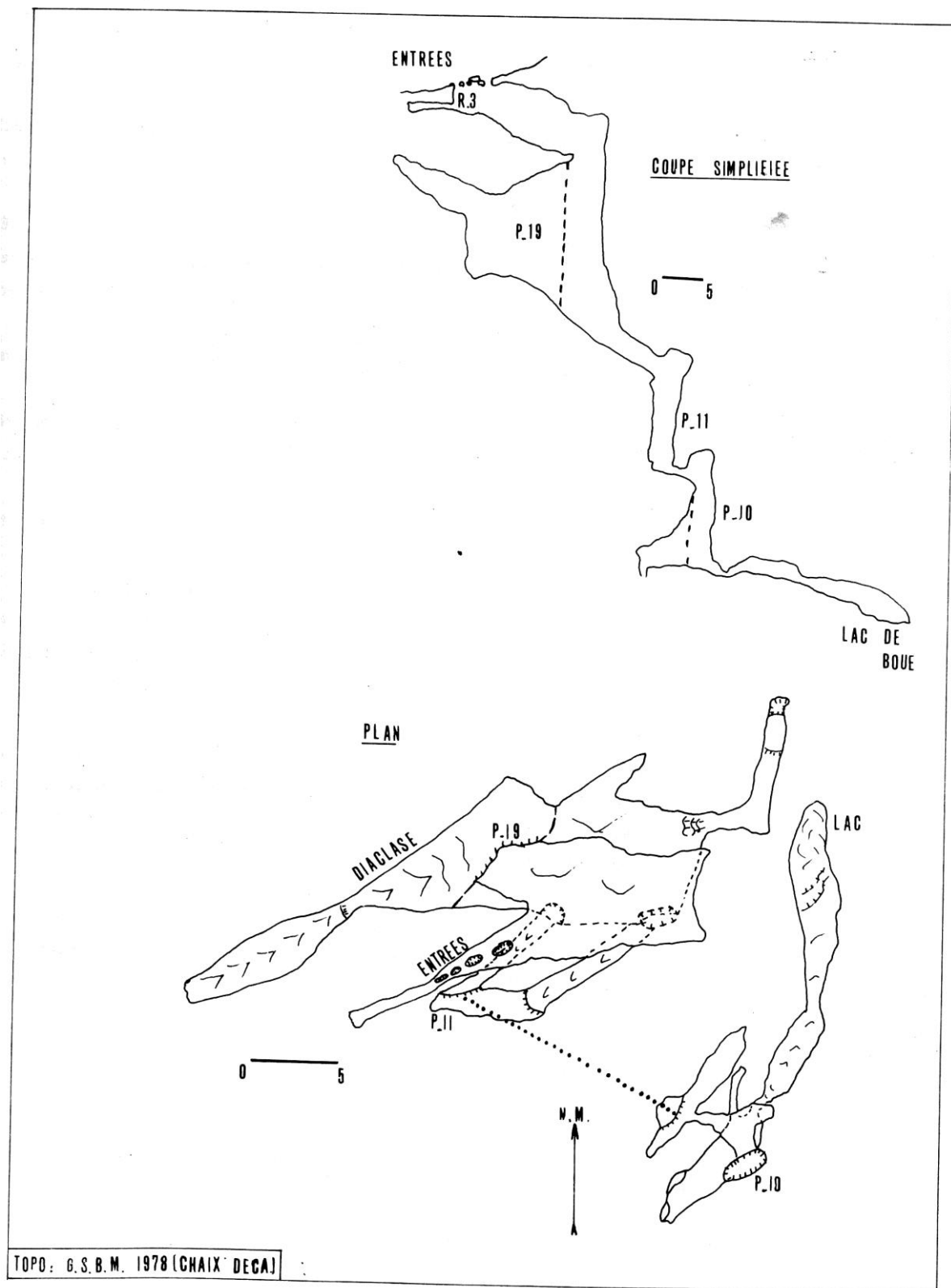
Vers le bas, on pénètre dans une salle ; au nord-est, une étroiture permet d'accéder dans un réseau étroit terminé par un puits de 10 m. environ. Vers le sud, deux galeries mènent en haut d'un puits de 11 m.

A ce niveau, le réseau devient glaiseux ; au bas du puits, une étroiture et un puits de 10 m. permet d'atteindre le réseau terminal.

Celui-ci est très glaiseux ; il débute par une chatière à demi noyée par la boue et se termine par un beau lac de boue.

Cet aven est peu important ; il se développe principalement au dépend de diaclases de direction NE-SW, et a une profondeur de 63 M.

Puits	Cordes	Echelles	Amarrage
R. 3 m.	-	-	-
P. 19 m.	30	2 x 10	M.C. de 5 m. 1 nat.+2 spits
P. 11 m.	15	10	1 spit
P. 10 m.	15	10	2 nat.



AVEN DES BAUMES

Il se situe au bord de la N. 580, en haut de la côte avant Montcl...
L'entrée se trouve sur la gauche, un peu en contre-bas sur la route, entre deux monolithes "des baumes".

Au siècle dernier, l'aven avait été muré, car il était considéré comme dangereux ; il s'ouvre en effet au milieu d'un éboulis très instable.

L'entrée est peu large, environ 1 m x 1 m., et l'aven débute par un joli puits diacalse de 30 m.

En bas du puits, vers le SE on parvient vite, par un petit ressaut au siphon qui doit marquer le niveau de la Cèze.

Un peu avant le siphon, à droite, une étroiture mène sur une trémie. A cet endroit, il y avait une communication avec un aven situé près de la Baume des templiers, mais il a été bouché volontairement.

Du bas du puits, vers le NW, une étroiture permet d'accéder dans la grande salle chaotique et boueuse par endroit.

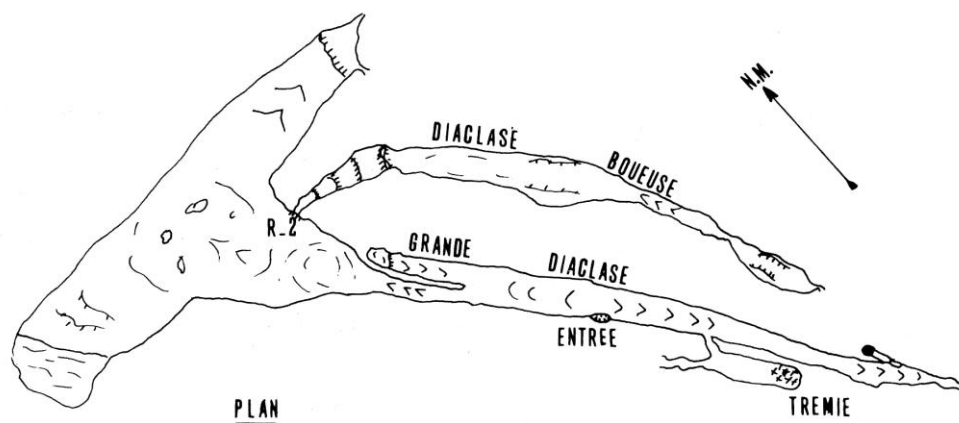
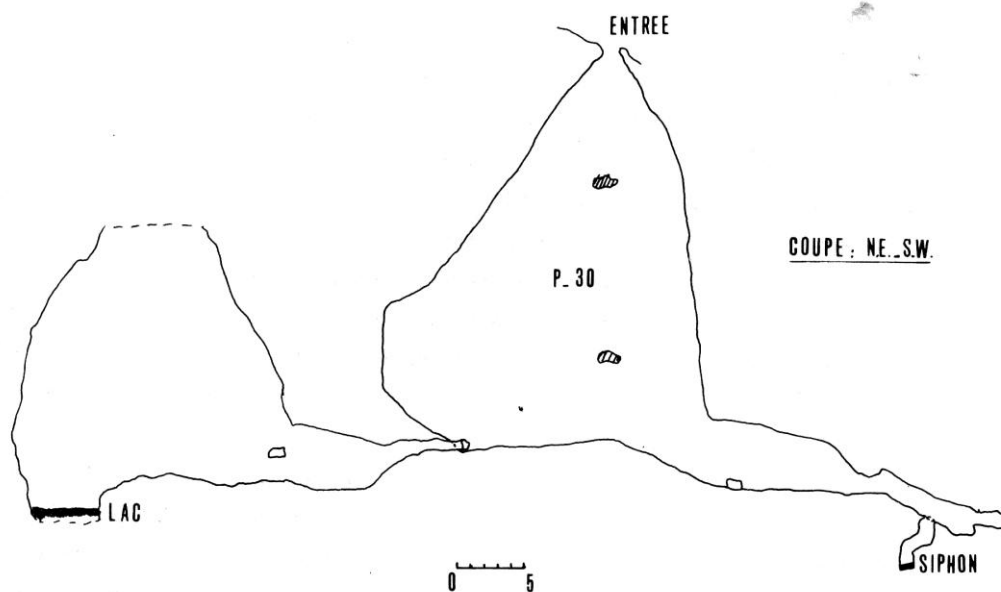
Le point bas de cette dernière est occupée par un lac.

De la salle, par une escalade de 2 m., on parvient dans le réseau de la "diacalse boueuse" ; la roche est "pourrie" et cette galerie est rapidement obstruée. Elle est de direction parallèle à la diacalse du puits.

Cette cavité est peu intéressante, néanmoins, elle s'ouvre dans un site assez remarquable ; de plus, le siphon est très certainement en relation avec les sources des templiers dont on ne sait pas grand chose. Il n'y a pas mal de travail à faire à ce niveau là.

Pour équiper la cavité, il faut trois échelles de 10 m. et une corde de 40 m., il faut mettre un sac pour éviter les frottements ou alors reéquiper le puits.

AVEN DES BAUMES



TOPO.: G.S.B.M. 1978 (CHAIX-DECA)

GROTTE DE LA BRUGE

La grotte s'ouvre à cent mètres de la route départementale 580, à l'ouest de la ferme Martel appartenant à M. Bruguier.

Historique

De par sa proximité de la R.D. 580, la grotte (encore appelée du soulier) a été explorée par une foule de gens de la région. En 1902, F. Mazaur en fit une topographie et s'arrêta sur un bouchon d'argile qui a été désobstrué depuis. De nombreux clubs régionaux l'ont visité, explorée et fait des relevés ainsi que certains clubs étrangers. En raison de ses facilités d'accès et d'exploration, la grotte n'a pas été visitée uniquement par des spéléos, mais aussi par des amateurs, collectionneurs, etc. Aussi, nous ne trouvons dans la grotte que très peu de concrétions encore intactes et propres.

Le G.S.B.M. y fit ses premières armes, et décida en décembre 1973 d'en dresser une topo précise afin de mieux connaître cette cavité qui est le réseau le plus proche de notre ville (à peine 20 km). Il reste encore dans les galeries du fond de nombreuses cheminées à explorer. Nous en avons déjà remonté pas mal, mais il y a encore du pain sur la planche.

Description

La grotte s'ouvre par un porche d'environ trois mètres sur trois, autrefois muré, orienté vers l'ouest, en regard sur la Cèze.

On tombe tout de suite dans une salle assez spacieuse au fond de laquelle part le grand éboulis. En bas de celui-ci, on trouve une salle très haute d'où partent plusieurs petites galeries, toutes obstruées. On a la présence de murs très anciens, aujourd'hui calcifiés. Nous y avons aussi trouvé des fragments de poterie néolithique ; tout nous laisse supposer que la grotte a été habitée aux temps préhistoriques.

La continuation se fait par une large galerie (5 x 5 m) qui nous amène dans la grande salle du Lion. De cette salle partent le réseau supérieur et le réseau II. Le premier, par une cheminée qui aboutit dans le plafond de la salle du bas de l'éboulis par un puits de 18 m, le second par une série d'étroitures menant dans une salle assez bien concrétionnée.

../...

